

# BULLETIN DU RHONE

1, RUE BRIGADIER-VOITURET - LYON 7ème

## QUI VAINCRA : LE SABRE OU L'ESPRIT ?

L'objection de conscience, reconnue dans certains pays étrangers, le sera-t-elle en France ?

Des projets se discutent, mais en attendant comme nous le signalions dans notre dernier numéro, les objecteurs continuent à être punis de lourdes peines de prison.

Qui sont ces jeunes qui veulent bien faire leur temps au service du pays, dans un service civil, mais préfèrent la prison au service militaire ? Quelles sont leurs raisons d'agir ?

La plaidoirie de M. Paul BOUCHET au procès de Jean-François BESSON nous apporte des éléments de réponse qui pour se situer sur le plan très personnel de celui qu'il défendait, le dépassent.

Il n'y avait pas à discuter sur la matérialité d'un acte, hautement revendiqué, il fallait l'expliquer et répondre aux questions touchant l'intention morale de l'acte et son but pratique. Une intention qui est loin d'être méprisante mais au contraire, respectable à un but qui non seulement n'est pas nuisible, mais très souhaitable.

### UNE INTENTION TRES RESPECTABLE

D'emblée, M. BOUCHET resitue l'action de son client dans l'optique où celui-ci l'a vécue. Une optique qui pour BESSON est purement religieuse. Répondant donc au Commissaire du Gouvernement qui avait défini le jeune instituteur comme un illuminé, un inexpérimenté et un idéaliste, il en appelle, non seulement à ceux qui ont connu Besson, mais aussi à la tradition chrétienne et à l'histoire pour donner son sens à cet acte mûrement réfléchi : le refus de servir sous les armes.

BESSON est-il donc un illuminé ?

Oui, il est illuminé par sa foi. Il veut substituer les armes de lumière aux armes de violence. Il est foncièrement religieux et des témoins sont venus dire à la barre combien il les avait frappés. Le Chanoine PELOUX, vicaire général, a dit : "il voulait mettre sa foi dans toute sa vie" et il voit dans son acte une réponse à l'appel de Dieu.

Un professeur de philosophie de l'Ecole Normale, incroyant, le définit comme un homme essayant de vivre un idéal quotidien. Jean-Pierre LANVIN enfin, malgré des contacts nombreux avec des jeunes animés de l'esprit de violence fut frappé par Besson.

C'était, a-t-on dit un jeune homme inexpérimenté. Si l'on veut, mais d'emblée il s'est situé dans un courant profond et permanent de la tradition catholique.

M. BOUCHET rapporte alors ce dialogue entre Celse et Origène, aux premiers siècles :

- " Si tout le monde faisait comme vous, dit Celse aux croyants de son époque, rien n'empêcherait que l'empire romain ne demeure seul et sans aide et que la terre

## LA CRISE DU P.S.U COURRIER DES LECTEURS

1°) de Michel ROGUINSKY

Je vous envoie une réponse au texte de Guichard. Etant donné le nombre certainement élevé de lettres qui vous parviendront à ce sujet, je préfère répondre uniquement sur le fond, encore qu'il y a beaucoup à dire en détail.

Jean Guichard avance trois conceptions à la suite

- Après la fin de la guerre d'Algérie, le parti se devait de faire un choix entre une politique novatrice de Front Socialiste et une politique traditionnelle de Front Populaire mis au goût du jour.
- Ce choix n'ayant pas été fait, il s'en est suivi une crise qui ne peut se résoudre que par l'exclusion des tenants du traditionalisme.
- Après cette opération, le Parti pourra s'ouvrir sur les forces syndicales extérieures "porteuses de renouveau".

- Premièrement le Parti ne pouvait pas faire un choix sur le Front Socialiste étant donné sa composition initiale et sa majorité faite de "traditionnalistes" et l'imprécision qui règne encore sur ce terme. (Même dans le Rhône, on en a souvent fait un Front Populaire Syndical, limité au surplus). Beaucoup de membres du PSU ont pris et prendront conscience de ce problème à mesure que se posent des questions précises (maintien du Sénat par exemple).

- Secondement la dite crise n'existe en fait qu'à la tête du parti; la majorité des militants de base sent que les problèmes ne sont pas assez mûrs et que seule une discussion politique peut les résoudre. Pour qu'elle s'engage, il faut non pas éliminer certaines tendances mais éliminer une direction uniquement occupée à des conflits qui n'ont pas d'écho parmi les militants.

- Troisièmement ce que cherchent les syndicalistes visés par le renouveau du parti, ce ne sont pas tant des concepts politiques qu'ils développent eux-mêmes, qu'une action politique globale. Pour cela il leur faut un parti fort et assez important pour le leur permettre. Ils s'écarteront donc d'un parti limité, même si ses idées sont justes; cela a été particulièrement net au niveau de l'UNEF.

En résumé, cette crise est limitée à la direction du parti et sera résolue lorsque cette direction aura été éliminée par les fédérations, ce qui est difficile mais non impossible. Le Parti doit rester hétérogène mais important; toute scission lui serait fatale. Que sur ces bases, l'approfondissement des conceptions "Rhône-Isère" sur le Front Socialiste se poursuive et permette à la majorité du parti d'y adhérer en toute connaissance de cause, je le souhaite tout autant que Guichard et je préfère pour cela garder mes responsabilités.

(Suite page 3)

entière ne devienne la proie des Barbares les moins civilisés et les plus grossiers " :

- " Si un jour tous les Romains devenaient chrétiens, rétorque Origène, tous seraient unis dans une même prière et renverseraient des ennemis bien plus nombreux encore que ceux qu'ont vaincus Moïse et ceux qui priaient avec lui... si tous les Romains embrassaient la foi chrétienne ils vaincraient tous leurs ennemis par la prière, où plutôt, ils n'iraient plus à la guerre, gardés qu'ils seraient par la puissance divine. "

... " Et plus un homme est pieux, plus il dépasse en efficacité les soldats qui avancent en ordre de bataille et tuent autant d'ennemis qu'ils le peuvent. Voici ce que nous avons à répondre à ceux qui ne connaissent pas la foi et nous demandent de servir comme soldats au service de la communauté en tuant des hommes".

Et encore, il cite aussi Tertullien :

" La couronne du triomphe est-elle tressée de lauriers ou de cadavres ? Est-elle décorée de rubans ou de tombes ? Est-elle ointe d'huiles odorantes ou des larmes versées par les épouses et les mères ? Et parmi celles-ci, il y a peut-être les femmes et les mères de chrétiens car le Christ se trouve aussi bien parmi les barbares ! "

Malgré la force de son armée l'empire romain a croulé, les légions ont été en déroute, mais Lutèce fut sauvée par la force de la prière de Sainte Geneviève. La force morale évite la panique, les barbares les premiers sont pris par la peur.

L'idéalisme de ce jeune rejoint les conclusions d'hommes de guerre éminents ou de grands maîtres spirituels.

NAPOLEON, qui fort de son expérience a déclaré :

- "Rien de durable ne se fonde sur la violence"
- "Il y a deux forces dans le monde : le sabre et l'esprit et malgré les apparences, c'est toujours l'esprit qui finit par l'emporter".

CLEMENCEAU qui disait :

• "Si tous les chrétiens avaient dans les veines une goutte du sang de St François d'Assise, la face du monde en serait changée". Il ne s'agit pas du sang des moines ligueurs ni des croisés, mais de celui de ce pauvre fou jeté à la porte des couvents.

JEAN XXIII, qui eut 5 frères tués à la guerre de 14-18, y fut sergent infirmier brimé par ses officiers écrit "Pacem in terris" qui condamne l'équilibre de la terreur mis en avant par le Commissaire du Gouvernement comme le meilleur moyen d'assurer la paix.

Ces expériences concordantes prouvent combien l'intention de BESSON était respectable.

#### UN BUT SOCIALEMENT UTILE...

Le but qu'il poursuit est la création d'un service civil.

L'idéalisme se veut réaliste et fait des propositions concrètes pour l'institution d'un temps de service civil où les jeunes pourraient être utilisés à des tâches importantes qui ne sont à l'heure actuelle pas remplies. C'est ce que reconnaissait récemment M. de BROGLIE, secrétaire d'Etat aux Affaires Algériennes au cours d'une conférence à l'ins-

titut des Hautes Etudes de Défense Nationale (1). Traitant de l'Algérie et de l'ampleur des problèmes de coopération et des solutions nouvelles à promouvoir il dit :

- "L'une de celles-ci ne pourrait-elle être d'offrir à tous les jeunes qui termineraient leurs études avec une spécialisation technique professionnelle le choix entre le service militaire classique et un service de coopération plus prolongé ? "

" Il est aisé d'imaginer le choc international d'une semblable décision... Comment cet acte unique dans l'histoire des nations ne remuerait-il pas le monde ? ... "

"... La possibilité même de ce choix constituerait une grande conquête pour notre jeunesse".

M. de Broglie répond de suite après à l'objection qui pourrait venir de l'armée en disant :

"Il y a d'abord les besoins incompressibles de l'armée française en qualité comme en quantité, et peut-être aussi la nécessité pour tous de faire deux ou trois mois de "classes". Mais n'allons-nous pas de toute façon vers des effectifs pléthoriques ? "

Le temps du service militaire n'est-il pas pour trop de jeunes celui de l'ennui et de l'énergie gaspillée ? Le service civil serait socialement fort utile.

#### ... ET REALISABLE

C'est un but qui est par ailleurs réalisable et réalisé dans des pays démocratiquement avancés : les U.S.A., la Grande-Bretagne. Il a même été institué en Russie par un décret du 4 Janvier 1919 pour les Doukomors et les Tolstiens qui étaient pourtant peu décidés à travailler pour la nouvelle société, il fonctionna jusqu'à sa suppression par Staline.

Certes en France la loi ne l'a pas reconnu jusqu'ici mais la loi est imparfaite et une action législative est en train de se mener pour la faire modifier. La loi évolue, elle doit le faire là comme elle l'a fait pour le droit social.

Mais direz-vous si l'explication donnée par M. BOUCHET vaut pour ce jeune catholique, elle ne vaut pas pour les autres objecteurs de conscience qui ne partagent pas sa foi. Certes encore que les jeunes protestants et notamment Philippe GIRODET qui était jugé en même temps que BESSON puisse s'y reconnaître.

Pour les jeunes athées, dont l'un d'eux Jacques MILLET jugé à Lyon quelques jours après, les motifs ne sont bien sûrs pas les mêmes. Mais pour des raisons différentes, ils partagent cet amour de l'homme qui leur empêche de combattre par les armes, cette conviction que la force armée n'est pas la meilleure force, que l'esprit peut triompher de l'épée.

La non violence qui est à la base de l'objection de conscience, rassemble des hommes animés par des religions ou des philosophies différentes mais qui tous veulent substituer la force de l'esprit et de l'amour à celle des armes. Leur combat pour l'institution d'un service civil est un combat courageux, que nous nous devons de soutenir.

(1) Voir le Monde 26-27 Mai 1963 - Page 5.